

A propos de ; « Le corps en relation » Simone Cohen-Léon. Ed. Erès 2003

NOTES de LECTURE par Monique Londiche

Publié chez Erès dans la petite collection « Rencontre avec », « Le corps en relation » offre au lecteur la possibilité d'aborder un des champs de la transmission.

Au nouage des disciplines comme médecine et psychanalyse, à travers les effets croisés de la temporalité, cet ouvrage dévoile le tissage mystérieux de l'héritage avec l'innovation.

Dans « Rencontre avec Michel Sapir », biographie, conception et création s'entremêlent. Cet homme, né à une époque et dans un pays, marqué par l'oppression qu'impose toute dictature, a puisé dans sa révolte, à la fois la force de bousculer les idées convenues et celle d'assurer une filiation.

Dans la continuité d'un Groddeck, d'un Ferenczi, d'un Balint, mais dans un développement tout personnel, M. Sapir a mis le corps au centre de ses recherches ; non seulement le corps physiologique du médecin, mais, aussi et surtout le corps habité d'émotions, de sensations.

Sa vie durant, inlassablement, comme médecin, psychosomaticien, psychanalyste, fondateur de la relaxation à inductions variables, il a exploré le corps en dialogue, le corps instrument privilégié de la relation dont chacun de nous est convié à décoder le message tout au long de sa vie.

Ce petit livre, évocateur de son œuvre écrite, s'emploie à retracer l'interférence permanente d'une action, engagée en même temps dans le sens de l'histoire et à contre-courant.

M. Sapir se disait « anarchiste-conservateur ». C'est sans doute de cette contradiction féconde qu'est née son implication dans le domaine de la formation du soignant, dans la relation dont le corps est le révélateur privilégié.

Pour lui, la formation du soignant est essentiellement un travail relationnel dans lequel l'identité professionnelle se construit à travers l'identité propre grâce au corps : un corps comme outil. Il s'agit, non d'apprendre, mais de sentir, de développer un « savoir-être », une relation à l'autre dans les vacillements d'une rencontre.

Loin des vérités absolues qui sclérosent, dans un démarcage audacieux, il a forgé la jointure du corps et de la psychanalyse.

Ce travail jalonné d'oppositions, parfois enrichissantes dans leurs effets, parfois simplement hostiles, n'a pas vaincu son désir et sa volonté de faire parler la médecine d'une autre voix.

Le petit ouvrage, proposé par S. Cohen-Léon, rassemble des textes que M. Sapir a écrit dans les toutes dernières années de sa vie, sur des thèmes comme

« attraction-répulsion », « pré-transfert », ou encore « corps à corps et intimité ».
« identité professionnelle »

Ces thèmes, souvent repris et approfondis au fil du temps, éclairent à nouveau d'une façon singulière le développement de sa pensée.

Son enfance russe et sa jeunesse polonaise ont laissé des traces ; ; profondément marqué par le communisme puis engagé dans la résistance, il a acquis, au prix fort, un œil critique sur la politique et une soif inextinguible de liberté. Ses écrits en sont imprégnés. Ils soulignent en même temps une prise de position à l'intérieur d'un monde soignant et hors de ses frontières, suivant en cela les grands noms de la lignée freudienne.

En effet, Michel Sapir n'a cessé de rester en bordure des institutions, tout en se sentant très concerné par leur évolution.

Les chapitres « guerre et paix dans l'institution », « l'hôpital », « changement en psychiatrie » en témoignent.

Mais le plus innovant, peut-être, est encore la création de cet outil thérapeutique appelé d'abord relaxation d'inspiration psychanalytique, puis à induction variable et enfin simplement relaxation psychanalytique.

C'est sans doute à travers le développement continu de cette méthode que s'exprime de façon plus éclatante, cette jonction du langage du corps avec celui de la psychanalyse.

Par ailleurs, un fascicule qui rassemble des textes d' « hommages à M. Sapir », sous l'égide de la « Fondation de France », met parfaitement en relief la diversité de ses apports où « le fil du corps se mêle à celui de la parole » et orchestre librement le retentissement polyphonique de la formation qu'il a innovée.

Les deux parties « La relation au cœur du sujet » et « du côté de l'analyse, le corps » multiplient la variation des échos d'une approche thérapeutique et relationnelle qui ne cesse de s'enrichir d'une continuité en mouvement.